de peur de chavirer; et nous voilà installés dans une embarcation solide, spacieuse, mesurant vingt-quatre pieds de long sur cinq de large, où l'on entre tout un équipage avec une cargaison et où il

y a place même pour Morphée et son lit de pavots.

Voulez-vous que je vous présente l'équipage? D'abord, à l'avant, Simon Papaté, ou Pic-Bois. C'est le chef de brigade, celui qui dirige les événements. Zabien Mochom, ou Xavier Grand-Père, est à l'arrière: c'est le deuxième dignitaire de la république. En combinant leur coup d'aviron et en marmottant une note gutturale à la plèbe manœuvrière, Simon et Zabien, en un clin d'œil, tournent le canot bout pour bout. Les autres manœuvres sont Thomas Potja, ou le Sifflet (en canot on fait comme on peut; à défaut de sirène on se contente d'un sifflet); Thomas Ikiwenzihic, ou le Petit Vieux, un proche parent de Xavier Grand-Père, je suppose; J.-Bte Tebi, le Portage, (autant vaudrait dire le portageur, car il se charge comme un mulet et va à la course par des chemins affreux); enfin, — puisqu'il faut l'appeler par son nom, — Micen Pokidjic, ou Michel La Tripe, nom sans poésie aucune, je l'avoue.

Pendant que nous avons causé un brin avec nos guides, le canot a filé. Nous avons laissé derrière nous le petit Birch Lake, aux grandes côtes montagneuses, et nous venons planter nos tentes sur les bords du grand Birch Lake, dans une île charmante, une vraie corbeille de verdure, oubliée sur la grève.

C'est tout un événement qu'un premier campement en plein air. C'est merveille de voir comme bientôt le canot est déchargé, tiré de l'eau et renversé sur le côté. Une écorce de bouleau flambe, des brassées de bois sec pétillent autour du pot-au-feu, où le thé chante et les grillades se lamentent. Bientôt la nappe s'étend sur le gazon. Tous prennent place au festin, même les maringouins, qui descendent en nuées épaisses avec les ombres de la nuit. Pendant qu'on déplie nos tentes et qu'on les fixe solidement au sol nous explorons notre île, qui est encore moins grande que celle de Robinson Crusoé, puis nous revenons prendre le repos de la